

# Le Point

# Lyon

# Où se soigner

Morgane, infirmière  
à l'hôpital Lyon Sud.



STÉPHANE AUDRAS/RÉA

- II Actu** Le point sur Lyon
- IV Modèle** Se soigner dans la métropole : rien de plus facile
- X Cancer** Innover contre le crabe
- XIV Première** L'immunothérapie à la loupe
- Génétique** L'IA entre aux HCL
- XVI Futuriste** Un labo qui fait forte impression
- XX Portraits** Têtes chercheuses
- XXIV Papilles** Un centre anti-malbouffe

- XXVI Quotidien** Des applis aux petits soins
- XXX Soutien** Du réconfort pour les aidants
- XXXI Inédit** Medicina veut rendre la médecine de ville attractive
- XXXII Antidouleurs** Les pionniers d'Apicil
- XXXIV Sous terre** Mont Verdun : le bunker des aviateurs
- XXXVI Rupture** Collomb-Kimelfeld : la guerre est déclarée
- XL A la carte** Par Thibaut Danancher

Dossier coordonné par Audrey Emery

Ne pas utiliser le respirateur sur  
sur un patient sans fil

A photograph of a hospital room. A man with a beard is lying in a hospital bed, looking towards the camera. Two male doctors in white scrubs are attending to him. One doctor is leaning over the bed, using a stethoscope on the patient's chest. The other doctor stands behind him, holding a clipboard and a pen. A female nurse in white scrubs is standing to the left of the bed, looking towards the doctors. In the background, there are medical monitors and equipment on a stand. The text 'Se soigner dans la métropole : rien de plus facile' is overlaid in large white letters with a black outline at the bottom of the image.

**Se soigner  
dans la métropole :  
rien de plus facile**



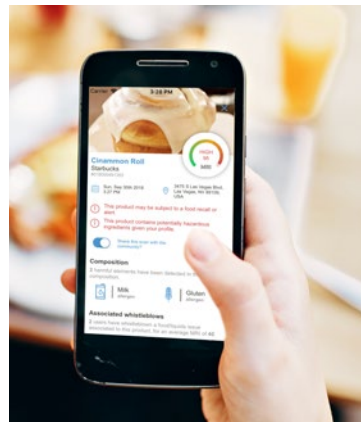
**Efficace.** Sur le site de Docariv, quand on demande un rendez-vous, le médecin reçoit un SMS, rappelle le patient et lui donne un horaire précis d'arrivée à son domicile.

## DOCARIV

### L'alternative aux urgences

« Près de la moitié des patients qui se rendent aux urgences n'ont rien à y faire. » Michael Loeb sait de quoi il parle, il est anesthésiste-réanimateur. Depuis deux ans, il planche sur un projet d'urgences à domicile permettant de recentrer les services d'urgences hospitaliers sur leur vraie mission. Le médecin a visé juste : depuis son lancement, le 10 septembre à Lyon et à Villeurbanne, Docariv est intervenu auprès de plus de 1 000 patients, évitant plusieurs hospitalisations. Le principe : en quelques clics, et gratuitement, le malade demande un médecin qui le rappelle rapidement et lui donne un horaire précis de passage, « ce qui permet de réduire l'anxiété », souligne Michael Loeb. Si celui-ci doit faire une prise de sang ou des examens complémentaires, Docariv dispose de partenaires permettant d'obtenir des rendez-vous dans la demi-journée. La plateforme fonctionne tous les jours de 6 heures à minuit – « 95 % des demandes apparaissent à ce moment-là », justifie Michael Loeb. De quoi attirer les jeunes médecins qui peuvent choisir les créneaux et la zone géographique qui leur conviennent le mieux. « Nous prélevons une commission sur leurs honoraires nettement moins élevée que les charges d'un cabinet », ajoute le fondateur de Docariv.

Actuellement, une quarantaine de médecins collaborent au service, ainsi que 70 infirmiers. Un nombre qui devrait vite croître, l'objectif étant d'étendre leurs interventions sur l'ensemble du Grand Lyon.



## MEERSENS

### Le vigile de la santé

Jouisseurs de la vie, passez votre chemin ! Fondé en 2017 par deux ingénieurs, Morane Rey-Huet et Louis Stockreisser, Meersens analyse notre environnement – l'air, l'eau, les UV, les ondes, le bruit, les pesticides, les perturbateurs endocriniens, l'alimentation... – et ses risques pour la santé.

De quoi tous nous transformer en hypocondriaques ? « Chaque année dans le monde, 13 millions de personnes meurent à cause des risques environnementaux. Une personne sur cinq est concernée. La politique de l'autruche

## Beam, génial avatar

Installés à l'Institut d'hématologie et d'oncologie pédiatrique de Lyon, ils sont dix à assurer au quotidien le lien entre les enfants hospitalisés et leur famille. Baptisés Beam, ces robots de téléprésence mobile, développés par le



lyonnais Awabot, sont placés auprès d'enfants isolés en chambre stérile. A la maison, ces avatars, pilotés depuis leur chambre d'hôpital par les enfants, participent aux repas, jouent avec la fratrie, bref, partagent le quotidien d'une famille dont les enfants malades peuvent être coupés pendant des mois. « Ce projet, financé par des mécènes, fonctionne depuis deux ans, explique Jérémie Koessler, directeur général d'Awabot. Les jeunes patients ainsi que leur famille retrouvent le bonheur de passer du temps ensemble. Cela redonne le moral à tout le monde. » Depuis début novembre, les Beam ont fait leur entrée dans les lycées. La région Auvergne-Rhône-Alpes vient en effet d'en acquérir 57. Ils permettent de faire le lien entre des élèves immobilisés, le plus souvent hospitalisés, et leur salle de classe. Les ados peuvent ainsi suivre, de leur chambre d'hôpital, les cours en direct, intervenir, partager la vie de leurs camarades, sans même rater les repas de la cantine ! ■ C.L.

ne résout pas le problème », défend Morane Rey-Huet, qui a vu naître sa fille à Shanghai pendant le scandale de la mélamine. Inédite, l'appli Meersens permet de cartographier les risques potentiels et de personnaliser les résultats en fonction de son profil, de ses pathologies, de ses allergies et des normes. Mais elle ne se contente pas de lancer des alertes : elle propose aussi des solutions pour contourner les risques. Dévoilé début novembre au Web Summit de Lisbonne, le plus gros Salon tech d'Europe, Meersens a reçu le prix de l'innovation du Consumer Electronics Show 2019 dans la catégorie « Tech pour un monde meilleur ». Elle sera en ligne le 3 décembre et rapidement doublée d'un objet connecté, la mBox, pour des mesures encore plus ciblées ■

**Vigilante.** Meersens permet à chacun de tester rapidement la qualité de son environnement immédiat.